

Histoires naturelles

Toi, le chat

Toi, mon chat, tu ne mangeais pas les souris ; tu n'aimais pas ça.

Tu n'en attrapais que pour jouer avec. Après avoir bien joué, tu lui faisais grâce de la vie, et tu allais rêver ailleurs, toi l'innocent, assis dans la boucle de ta queue, la tête bien fermée comme un poing.
Mais à cause des griffes, la souris était morte.

Toi, le lapin

Dans une moitié de futaille, toi, Lenoir, le lapin, les pattes au chaud sous la fourrure, tu mangeais comme une vache. Tu ne faisais qu'un seul repas qui durait toute la journée.

Si l'on tardait à te jeter une herbe fraîche, tu rongeais l'ancienne jusqu'à la racine, et la racine même occupait les dents.

D'après Jules Renard, *Histoires Naturelles*

Histoires naturelles

Toi, le chat

Toi, mon chat, tu ne mangeais pas les souris ; tu n'aimais pas ça.

Tu n'en attrapais que pour jouer avec. Après avoir bien joué, tu lui faisais grâce de la vie, et tu allais rêver ailleurs, toi l'innocent, assis dans la boucle de ta queue, la tête bien fermée comme un poing.
Mais à cause des griffes, la souris était morte.

Toi, le lapin

Dans une moitié de futaille, toi, Lenoir, le lapin, les pattes au chaud sous la fourrure, tu mangeais comme une vache. Tu ne faisais qu'un seul repas qui durait toute la journée.

Si l'on tardait à te jeter une herbe fraîche, tu rongeais l'ancienne jusqu'à la racine, et la racine même occupait les dents.

D'après Jules Renard, *Histoires Naturelles*